

& du reculer ; il faut enfin le galoper pour lui augmenter la légèreté des épaules, lui affûrer & adoucir l'appui de la bouche, & le confirmer dans l'habitude du galop de chasse. Cette liberté d'épaules, qui est une partie des plus essentielles pour un Cheval de chasse; s'aquiert aisément, si après avoir été troté dans les règles, on sçait lui étendre les épaules & lui faire déployer les bras sans que le mouvement du galop soit trop relevé, ni trop près de terre. Par le premier défaut, il seroit ce qu'on appelle *Nager en galloper* & il ne pourroit s'étendre : & le second défaut le seroit broncher pour la moindre pierre ou éminence qu'il rencontreroit, en rasant de trop près le tapis.

Il faut convenir que la nature semble avoir formé des Chevaux exprés, auxquels elle a donné ce mouvement d'épaules libre & allongé, qui fait le plus grand mérite d'un coureur. Les Chevaux Anglois plus que tous les autres Chevaux de l'Europe ont cette qualité, aussi leur voit-on fournir avec une vitesse incroyable des courses de quatre mille d'Angleterre, qui font environ deux petites lieues de France, telles que celles qui se font à Newmarket, où un Cheval pour gagner le prix, doit arriver au but ordinairement en huit minutes, quelquefois moins. Leurs autres Chevaux de chasse vont souvent des journées entières sans débrider, & toujours à la queue des chiens dans leur chasse du Renard, en franchissant les haies & les fossés qui se trouvent fréquemment dans un pays couvert & coupé, comme l'Angleterre. Je suis persuadé que si les Chevaux Anglois avec de pareilles dis-